**Khâgne**

**Méthode de la composition française**

**Jean GIONO écrivait :**

**« L’écrivain (ou le peintre), l’artiste témoin de son temps est une invention, et pour le besoin d’une cause ; il n’est que le témoin de lui-même […]. L’écrivain (ou le peintre), l’artiste est avant tout un homme qui se montre. Qu’il se cantonne dans son art ou qu’il s’engage, il fait son portrait. » (Préface au *Tableau de la littérature française*, Paris, Gallimard, 1962).**

Vous commenterez et discuterez ces propos en vous appuyant sur des exemples littéraires précis.

**Les citations**

**Sartre :** « La fonction de l’écrivain est de faire en sorte que nul ne puisse ignorer le monde et que nul ne puisse s’en dire innocent […] C’est notre tâche d’écrivain que de représenter le monde et d’en témoigner. » (« Situation de l’écrivain en 1947 », *Qu’est-ce que la littérature,* 1948)

**Joachim du Bellay :**

« Je me plains à mes vers si j’ai quelque regret,

Je me ris avec eux, je leur dis mon secret,

Comme étant de mon cœur les plus sûrs secrétaires ».

(*Les Regrets,* 1558)

**Gustave Flaubert** : « Je me suis mis toujours dans tout ce que j’ai fait. A la place de saint Antoine par exemple, c’est moi qui y suis. » (Lettre à Louise Colet, 1852).

**François Mauriac** : « Nos romans expriment l’essentiel de nous-mêmes. Seule la fiction ne ment pas ; elle entrouvre sur la vie d’un homme une porte dérobée par où se glisse en dehors de tout contrôle son âme inconnue. » (*Écrits intimes*, 1953).

**Marcel Proust** : « Le style pour l'écrivain, aussi bien que la couleur pour le peintre, est une question non de technique mais de vision. Il est la révélation, qui serait impossible par des moyens directs et conscients, de la différence qualitative qu'il y a dans la façon dont nous apparaît le monde, différence qui, s'il n'y avait pas l'art, resterait le secret éternel de chacun. » (*Le Temps retrouvé*, 1927)

**Michel de Montaigne** : « La coutume a fait le parler de soi vicieux et le prohibe obstinément en haine de la vantance. » (*Essais*, II, 6 « De l’exercitation » 1588).

« Je suis moy-mesme la matière de mon livre [...] ; ce n’est pas raison que tu employes ton loisir en un subject si frivole et si vain » (*Essais*, « Avis au lecteur » 1580-88).

**Blaise Pascal** à propos de Montaigne : « Le sot projet qu’il a de se peindre ! et cela non pas en passant […] mais par un dessein premier et principal. Car de dire des sottises par hasard et par faiblesse, c’est un mal ordinaire, mais d’en dire par dessein, c’est ce qui n’est pas supportable. » (*Pensées*, 1670)

**Gustave Flaubert** : « L’impersonnalité est le signe de la force. […] Soyons des miroirs grossissants de la vérité externe. » (Lettre à Louise Colet, 1853)

**Marthe Robert** : « Transformer son miroir en une fenêtre ouverte sur la rue. C’est […] la loi de toute littérature vraie, la fausse étant celle où l’auteur se contente de se contempler, en prétendant de surcroît que le lecteur y trouvera autant de joie qu’il en a pris lui-même à sa propre image. » (*La Tyrannie de l’imprimé*, 1984)

**Pierre de Ronsard** (*Continuation du Discours des misères de ce temps*, 1562)

« Madame, je serois ou du plomb ou du bois

Si moi, que la Nature a fait naître françois,

Aux siècles à venir je ne contois la peine

Et l’extrème malheur dont notre France est pleine…

Je veux, maugré les ans au monde publier

D’une plume de fer sur un papier d’acier

Que ses propres enfants l’ont prise et dévestue. » (v. 1-7)

**Michel de Montaigne :** « Je propose une vie basse & sans lustre, c’est tout un. On attache aussi bien toute la philosophie morale à une vie populaire et privée qu’à une vie de riche étoffe. Chaque homme porte la forme entière de l’humaine condition. Les auteurs se communiquent au peuple par quelque marque particulière et étrangère ; moi le premier par un être universel, comme Michel de Montaigne, non comme grammairien ou poète ou jurisconsulte. » (*Essais*, III, 2, 1595)

**Victor Hugo** : « C’est l’existence humaine sortant de l’énigme du berceau et aboutissant à l’énigme du cercueil […] Est-ce donc la vie d’un homme ? Oui, et la vie des autres hommes aussi. Nul de nous n’a l’honneur d’avoir une vie qui soit à lui. » (préface des *Contemplations*, 1856)

**Victor Hugo** (« Fonction du poète », *Les Rayons et les ombres*, 1840)

« Peuples ! écoutez le poète !
Écoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos.
Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
Comme aux forêts et comme aux flots. »